Alertez les bébés !

§Pratique médicale §Corruption, lobbying

Alain Quesney, pédiatre

Visite du premier mois. Premiers échanges chaleureux, premières chaleurs du printemps. Rituel à la fois technique et rassurant. Cette première fois, ne pas le déshabiller entièrement Pour préserver le calme du bébé et… celui de l'auscultation. Le médecin pourtant « senior blanchi sous le harnois » n'en croit pas ses yeux : sur le body, un message imprimé qui n'est pas « J'adore les câlins » mais, écrit sur le torse : « Je dors sur le dos ». Plus bas, dans la région ombilicale, un nounours. Plus bas, en fosse iliaque gauche, en caractères plus petits, mais lisibles (sauf pour parents amblyopes), les logos de deux institutions : la Caisse d'Épargne de Normandie qui finance Le Centre de Référence de la Mort Inopinée (sic) du Nourrisson de Basse Normandie, garantie de sérieux scientifique. La mère voit que le pédiatre interrompt son examen, elle s'étonne de cet arrêt sur image et s'excuse : « Tous les autres bodies étaient sales ».

Vignette d'apparence anodine, mais les détails ont de l'importance. C'est à la maternité du CHU que le body a été glissé sous blister plastique, sans parole d'explication… Dans le protège carnet de santé remis aux parents à leur sortie. Comme il faudrait de temps et de personnel formé dans ces grandes institutions gagnées à la rentabilité ! Donne-t-on également les coordonnées du revendeur de baby phones et d'oreillers anti-étouffement ? Non, mais si le document du Centre de Référence est correct, que dire du texte de la Caisse d'Épargne ?! L'écureuil nouvel « objet transitionnel » a inventé le Crédit Cigogne (« petit taux qui vous apporte de grandes joies »), le livret A Kipouss avec en prime un CD de contes et comptines et la possibilité de parrainer… un arbre.

Quelle est la signification de ce cadeau particulier ? Ambivalente : relisons les mythes grecs, l'épisode de la tunique de Nessos. Hercule, qui ne soupçonnait rien du dessein de sa femme, reçut avec joie ce fatal présent ; mais il n'en fut pas plutôt revêtu, que le venin dont la tunique était infectée fit sentir son funeste effet. Il se glissa dans les veines, et bientôt pénétra jusqu'à la moelle des os. En vain le héros essaya de se débarrasser de cette tunique ; elle s'était collée sur sa peau. À mesure qu'il la déchirait, il se déchirait aussi la peau et la chair. Dans cet état, il pousse des cris effroyables, et fait les plus terribles imprécations contre sa perfide épouse…

Quoi ! Les conseils inscrits dans le carnet de santé ne suffisent plus ? Les parents ne savent plus chanter de berceuses, ne lisent plus rien, ne ressentent plus rien ? Les grands-mères ne tricotent plus de layette ? A-t-on besoin d'alerter directement les bébés qui deviennent porteurs (au sens premier du terme) d'un risque dûment affiché sur leur torse ? Bien sûr, tout pédiatre est du côté de la vie. Il trouve que trois cents morts par an c'est beaucoup trop. Merci au Pr. Senecal de Rennes qui, le premier en France, fit entendre de ses observations la juste cadence… (ce qui a conduit à la recommandation du couchage sur le dos avec les conséquences heureuses que l'on connaît). Mais le lobbying justifie-t-il le mélange des genres ? Le nouveau né-sandwich vient d'arriver. Les sponsors deviennent mécènes. Se résignera-t-on à découvrir bientôt les tee-shirts Mac Do pour les enfants obèses, les Veolia pour les asthmatiques et la gamme Sanofi-Aventis pour les encoprétiques ? Rien ne nous sera épargné !! « Bébé dort, penchons-nous sur son avenir » dit l'écureuil de la Caisse d'Epargne… Mauvaise fée penchée sur les berceaux !…

Quand tout est objet de soins, de science, de consommation, objectif financier, objet cadeau, que reste-il de la liberté ? United Colors de Benetton avait ouvert la voie avec plus d'obscénité, avec son nouveau-né nu exposé sur l'affichage municipal. Ici le message est plus soft : ne pensez pas, nous pensons à tout, nous pensons pour vous, il nous est agréable de vous faire plaisir et de vous informer : vivre est trop dangereux pour ne pas vous laisser guider. Christian Bobin écrit : « Notre époque est particulièrement brillante pour ce qui est du cynisme. Le cynisme, c'est vouloir être plus intelligent que sa propre vie, c'est-à-dire ne pas croire en profondeur en ce que l'on fait. » Nous sommes d'accord vous et moi pour penser que ce body est moche et stupide, mais quelle importance ? Le message doit être martelé, la fin justifie les moyens.

Si l'on veut parler de la mort subite du nourrisson, il suffit peut-être plus simplement d'écouter les parents qui, en fin de consultation (surtout du premier mois), vous glissent : « Docteur, vous ne trouvez pas qu'il respire bizarrement ? » On peut alors rappeler les conseils de bon sens, décrire les signes cliniques importants, mais aussi laisser se dérouler l'angoisse des parents et la contenir… peut-être ?